

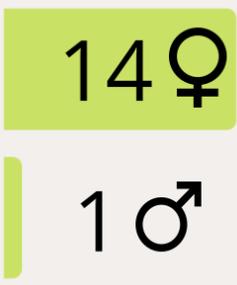
Bilan et pistes d'améliorations: points de vue des répondant(-e)s

Hébert, J., Bergeron, A.-S. et Durand, T., 2021

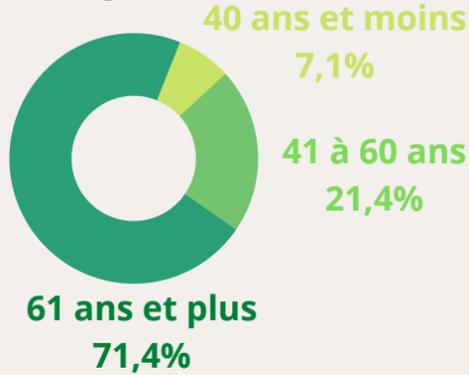
Profil des répondant(-e)s:

Personnes endeuillées (n=15):

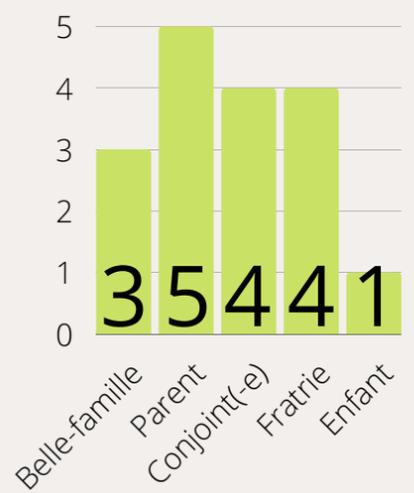
Sexe :



Âge :

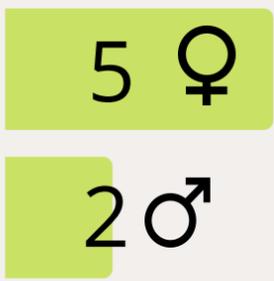


Personne décédée :

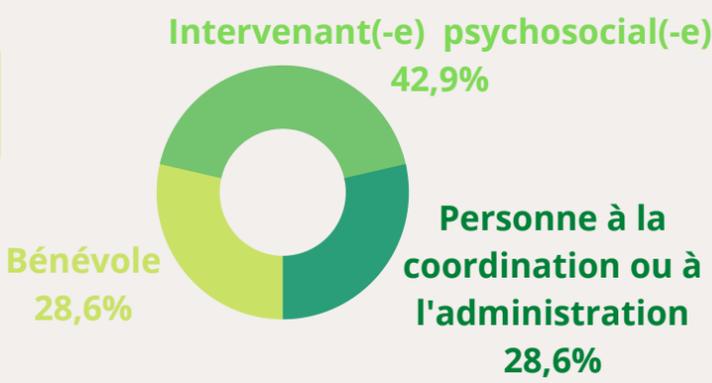


Acteur(-trice)s communautaires (n=7):

Sexe :



Titre professionnel :



Services d'activités* :



*Certains organismes offrent des services dans plusieurs champs d'activités.

Niveau de satisfaction des personnes endeuillées

« J'ai fait affaire avec un organisme en deuil et j'ai eu les rencontres avec l'intervenante. Je me rendais là-bas. J'ai eu 10 rencontres avec elle qui m'ont fait prendre conscience des émotions que je pouvais vivre. **Ça m'a vraiment aidé à mieux accepter son départ et à envisager plus positivement la vie sans lui.** »



« Il n'y avait pas de rencontres de groupe à cause de la pandémie, mais l'intervenante nous a vus, moi et un autre membre de ma famille. **Je suis vraiment très satisfaite des services reçus.** Ça nous a permis de **mettre des mots sur nos émotions** et l'intervenante était super. Elle nous écoutait, nous conseillait et on ne se sentait pas juger. »

Améliorations souhaitées

Du point de vue des personnes endeuillées :

Gratuité des services

« Nous autres, ça nous coûtait 20\$ la séance, c'est quand même abordable, mais même ça, ce n'est pas tout le monde qui peut se le permettre. C'est sûr que des services complètement gratuits, ça serait souhaitable, ou du moins que les personnes qui n'ont pas les moyens puissent recevoir des services même s'ils ne peuvent pas payer. »

« On n'a pas de soutien au moment du diagnostic de la personne, pendant la trajectoire de la maladie, quand la personne est hospitalisée, il n'y a pas d'accompagnement qui est offert aux personnes qui vivent avec la maladie d'un proche. La personne va décéder prochainement puis on dirait que les proches sont vraiment laissés à eux-mêmes dans tout ça. »

Suivi tout au long de la trajectoire de soins

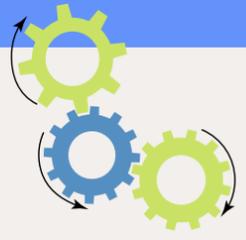
Services spécifiques pour les hommes

« On parle beaucoup de la demande d'aide des hommes qui est différente de celles des femmes, puis, dans ce genre de groupe ouvert, c'est plus les femmes qui cognent à la porte [...]. Les hommes cognent moins à la porte que les femmes je pense en général. Et je pense que ça aiderait d'offrir des services qui sont spécifiques pour les hommes. »

Page

1

Améliorations souhaitées



Du point de vue des acteur(-trice)s communautaires :

Amélioration au niveau des collaborations

« Il y a un travail à faire au niveau des collaborations avec le réseau, mais aussi avec les maisons funéraires et les autres organismes communautaires. Pour l'instant, il n'y a pas beaucoup de collaborations et pas assez de référencement. Ça impacte nos services. »

« Il faudrait qu'on puisse être reconnu comme un besoin essentiel. Je pense qu'on est reconnu, mais au sens large comme organisme communautaire. Je pense que les organismes comme nous, on fait un excellent travail à beaucoup moins de frais, on a une grande expertise mais on n'a pas la reconnaissance qui vient avec. »

Plus grande reconnaissance de leur travail

Meilleur soutien financier

« Le problème, c'est toujours au niveau financier. Nos énergies, on aimerait pouvoir les mettre auprès des personnes, mais il faut aussi qu'on les mette du côté de la recherche de dons pour pouvoir survivre. C'était vrai avant la pandémie, mais ça le sera encore plus après à mon avis. »

« On aimerait développer un centre du deuil. Ça pourrait nous permettre d'avoir des intervenants que moi j'appelle de base. On continue de faire des conférences, des groupes de deuil, des rencontres individuelles et tout, mais quand on voit que quelqu'un a des besoins plus complexes, qu'on voit qu'il y a quelque chose derrière son deuil qui est amplifié ou problématique, qu'on puisse avoir facilement et rapidement accès aux ressources nécessaires. Mais il faut que ce soit décentralisé, plus proche des gens qui habitent en région. On a un très grand territoire et en ce moment, les gens préfèrent avoir de la peine tout seul que de faire 2h00 de char pour se déplacer. »

Développement d'un centre de deuil

En bref...

Le deuil se vit différemment en période de pandémie

« Ce n'est pas mon premier deuil et je pensais être capable de gérer ça à ma façon. Mais c'est sûr qu'en pandémie, on n'a pas les possibilités pour faire les choses qui d'habitude nous font du bien. »

Les personnes endeuillées craignent une rupture de services

« Les gens ont peur que leur suivi s'arrête en plein milieu parce qu'on ne sait jamais si on va être obligé de refermer. Plusieurs ne viennent pas à cause de ça. »

Les organismes veulent développer de meilleures collaborations

« Pour améliorer les services, il faut qu'il y ait une meilleure collaboration avec le réseau, qu'ils nous réfère plus de monde, qu'ils croient en nos services. C'est vraiment la collaboration qu'il faut améliorer. »

Les organismes ont le désir d'aider plus de personnes endeuillées

« Je calculais le nombre de deuils qu'il y a dans Chaudière-Appalaches, [...] puis je me disais, il y a dont ben du monde qui sont endeuillés, mais qui ne reçoivent pas d'aide. Mais où sont ces gens-là? Comment on les retrouve? On voudrait les aider, mais ce n'est pas évident. »